Projet GM3

Conception et implémentation du type abstrait de données Dictionnaire



Elliot Sisteron Antoni Markovski

À l'attention de Mme. Chaignaud



Introduction

Lorsque l'on veut répertorier un « grand » nombre d'informations, il est souvent bien plus pratique de considérer le stockage numérique. Pour un dictionnaire français, par exemple, la version papier devient rapidement encombrante (1910 pages de mots et définitions pour *Le petit Larousse*, édition 2012). De plus, nous traitons cette information bien plus lentement qu'une machine : la recherche d'un mot dans un dictionnaire papier peut parfois s'avérer laborieuse. Il est aussi important de souligner que la modification (insertion/suppression de mots) d'un dictionnaire papier (qui est régi par l'ordre lexicographique) engendre la création d'une multitude d'éditions... On comprend alors rapidement l'intérêt de « numériser » un tel objet.

Dans ce projet, on cherchera à être capable de manipuler des dictionnaires électroniques de mots avec leurs définitions. Pour cela, nous commencerons par définir rigoureusement le type abstrait de données (ou TAD) *Dictionnaire*. Puis, nous étudierons la conception du type de données Dictionnaire où nous passerons en revue une interprétation bien précise de ce TAD. On débattra alors de son efficacité, sa fiabilité, sa maintenabilité et de sa portabilité.

Table des matières

In	trod	uction	2			
1	Le TAD Dictionnaire					
	1.1	Présentation du TAD Dictionnaire	4			
	1.2	La structure de données choisie	5			
	1.3	Préliminaire : à propos des mots	5			
2	Imp	plémentation avec des listes chaînées	6			
	2.1	Conception préliminaire	6			
		2.1.1 Le type Dictionnaire	6			
		2.1.2 Les signatures des opérations	7			
	2.2	Conception détaillée	7			
		2.2.1 La création de dictionnaire	7			
		2.2.2 La présence d'un mot dans le dictionnaire	7			
		2.2.3 Récupérer une définition	9			
		2.2.4 Lois de composition externes	10			
		2.2.5 La loi de composition interne fusionner	14			
	2.3	Complexité	18			
	2.4	Bilan	18			
\mathbf{C}	onclu	usion	19			
B	iblios	graphie	20			

Le TAD Dictionnaire

Dans cette partie, nous allons définir le type abstrait de données *Dictionnaire* pour ensuite essayer de le conceptualiser.

1.1 Présentation du TAD Dictionnaire

À première vue, il apparaît qu'un dictionnaire est composé de plusieurs couples (un mot et sa définition). Un objet abstrait de type Dictionnaire aura donc deux paramètres : Mot et Définition. En tant qu'utilisateur, on arrive bien à percevoir que les opérations suivantes doivent être réalisables :

- Savoir si un mot est présent dans le dictionnaire (en tant qu'« humain » : rechercher dans l'index si le mot est présent).
- Rechercher une définition à partir d'un mot (en tant qu'« humain » : ouvrir le dictionnaire et localiser le mot recherché pour avoir sa définition).

Mais il faut aussi se placer en tant qu'« éditeur », d'où la nécessité des opérations :

- Créer un dictionnaire « vide » (en tant qu'« humain » : aller chez l'imprimeur et demander un livre vierge).
- Ajouter un mot avec sa définition dans le dictionnaire, en prenant soin de l'insérer en suivant l'ordre lexicographique (en tant qu'« humain » : prendre une plume et écrire le mot avec sa définition au bon endroit, ce qui n'est pas pratique).
- Supprimer un mot du dictionnaire (en tant qu'« humain » : raturer le mot en question avec sa définition).

On peut donc proposer le TAD Dictionnaire suivant :

Sorte: Dictionnaire
Paramètre(s): Mot, Définition

Utilise: Booléen

Opération(s): dictionnaire: \rightarrow Dictionnaire

 $\mathsf{estPresent} \colon \quad \mathrm{Dictionnaire} \times \mathrm{Mot} \to \mathbf{Bool\acute{e}en}$

obtenir Definition: Dictionnaire \times Mot \nrightarrow Dictionnaire

 $\label{eq:constraints} \textbf{Inserer:} \qquad \textbf{Dictionnaire} \times \textbf{Mot} \times \textbf{D\'efinition} \rightarrow \textbf{Dictionnaire}$

 $\textbf{supprimer:} \quad \operatorname{Dictionnaire} \times \operatorname{Mot} \to \operatorname{Dictionnaire}$

Axiome(s): - inserer(inserer(d, m, def), m, def) = inserer(d, m, def)

- supprimer(d, m), m) = supprimer(d, m)

- supprimer(inserer(d, m, def), m) = d

- obtenirDefinition(inserer(d, m, def), m) = def

- obtenirDefinition(supprimer(d, m), m) = creerDefinition()

- estPresent(inserer(d, m, def), m) = Vrai

- non(estPresent(supprimer(d, m), m)) = Vrai

- ..

On s'intéressera par la suite à une opération de fusion de deux dictionnaires « compatibles » (qui, pour un même mot, se réfèrent à la même définition).

1.2 La structure de données choisie

On commence par choisir d'implémenter les paramètres de ce TAD (Mot et Définition) par des chaînes de caractères. Dans la suite du projet, on supposera que l'on sait gérer ces chaînes de caractères. On pourra donc tester l'égalité de deux chaînes à l'aide des opérateurs = et \neq , mais aussi étudier l'ordre lexicographique à l'aide de <, >, \le , \ge . De plus, on admettra que l'on peut accéder au i-ème caratère d'une chaîne à l'aide de l'opérateur [] (le même que les tableaux). Enfin, on supposera que l'on possède une fonction longueur qui renvoie la longueur d'une chaîne passée en paramètre.

Pour implémenter le TAD Dictionnaire en un type de données, on va utiliser une structure de données bien précise : une implémentation avec une liste chaînée ordonnée de mots avec leurs définitions (ce qui est un peu lourd en terme de complexité car l'accès à un mot est en O(n)). On se propose de diviser cette liste chaînée de couples de mots/définitions en 26 parties dans un tableau indicé par les lettres de l'alphabet. Ainsi, la liste chaînée de tous les mots commençant par A (avec leurs définitions) se trouvera dans la case du tableau indicée par le caractère 'A', etc.

Nous allons conceptualiser en détail cette structure de données.

1.3 Préliminaire : à propos des mots

On a vu que l'on pouvait représenter les mots et les définitions du TAD *Dictionnaire* par des chaînes de caractères. Toutefois, il nous faudra être prudent en considérant cette représentation pour des mots : par exemple, une chaîne de caractères peut très bien contenir des espaces ou de la ponctuation. C'est pour cette raison que l'on se donne la fonction suivante (facilement réalisable...) :

Fonction estUnMot (ch : Chaîne) : Booléen

On supposera que l'on a aussi une fonction maj qui mettra en majuscule ASCII un caractère passé en paramètre :

Fonction maj (c : Caractère) : Caractère

Implémentation avec des listes chaînées

Dans cette partie, on propose d'implémenter le TAD Dictionnaire à l'aide de listes chaînées.

2.1 Conception préliminaire

2.1.1 Le type Dictionnaire

On se donne un type de liste chaînée contenant un mot et sa définition et nous l'appelons ListeChaineeMD (MD pour Mot/Définition) :

Type Noeud = Enregistrement

mot : Chaîne definition : Chaîne suivant : ^Noeud FinEnregistrement

Type ListeChaineeMD = $^{\text{Noeud}}$

On propose alors le type de données Dictionnaire suivant :

Type Dictionnaire = Tableau['A'..'Z'] de ListeChaineeMD

On peut se représenter, sur un exemple, le type Dictionnaire par le schéma suivant :

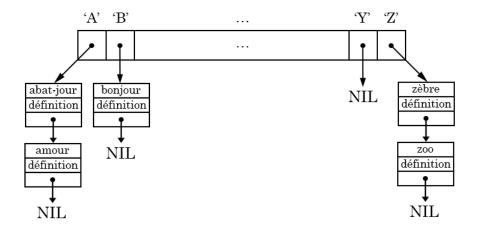


FIGURE 2.1 – Une implémentation du TAD Dictionnaire avec des listes chaînées et un tableau

2.1.2 Les signatures des opérations

On se donne les signatures des opérations du type de données Dictionnaire suivantes :

```
Fonction creerDictionnaire (): Dictionnaire
Fonction estPresent (d: Dictionnaire, m: Chaîne): Booléen
Fonction obtenirDefinition (d: Dictionnaire, m: Chaîne): Chaîne
Procédure inserer (E/S d: Dictionnaire, E m, def: Chaîne)
[précondition(s) estUnMot(m)
Procédure supprimer (E/S d: Dictionnaire, E m: Chaîne)
Fonction fusionner (d1, d2: Dictionnaire): Dictionnaire
```

2.2 Conception détaillée

2.2.1 La création de dictionnaire

Cet algorithme va nous permettre de créer un dictionnaire « vide ». Pour cela, il est nécessaire d'initialiser chacune des listes chaînées à NIL.

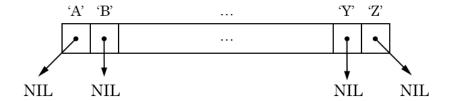


FIGURE 2.2 – Un schéma pour mieux comprendre le fonctionnement de creerDictionnaire

```
Fonction creerDictionnaire (): Dictionnaire
Var res: Dictionnaire, i: Caractère
Début
Pour i ←'A' à 'Z' faire
res[i] ← NIL
FinPour
retourner (res)
Fin
```

2.2.2 La présence d'un mot dans le dictionnaire

On veut tester la présence d'un mot m dans un dictionnaire d. Autrement dit, on va vérifier que le mot se trouve dans la liste chaînée correspondant à sa première lettre. La première chose à faire est donc de se positionner dans la « bonne » liste chaînée.

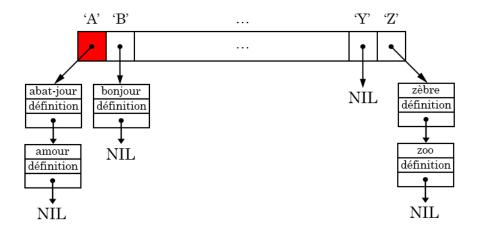


FIGURE 2.3 – Dans cet exemple, le mot recherché commence par la lettre A

Pour cela, on transforme la première lettre du mot (c'est-à-dire m[1]) en majuscule pour avoir l'indice correspondant. On se positionne donc dans la case d[maj(m[1])] du tableau. À ce stade, on positionne un curseur sur la liste pour pouvoir la parcourir.

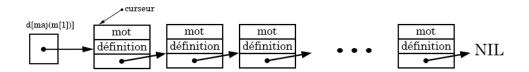


FIGURE 2.4 – On s'apprête à parcourir la liste chaînée

Pour optimiser un peu la recherche du mot m, on utilise le fait que la liste que l'on va parcourir est ordonnée. Autrement dit, on se positionnera sur le premier mot supérieur ou égal à m plutôt que de parcourir toute la liste jusqu'à ce qu'on le trouve. Si ce mot est égal à m, alors on aura trouvé m.

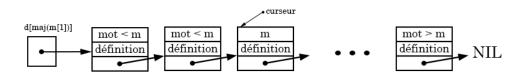


Figure 2.5 – Dans cet exemple on a trouvé m

Sinon, m n'est pas dans la liste car tous les mots suivants seront supérieurs strictement à m (du fait que la liste soit ordonnée).

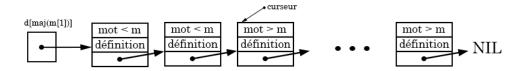


Figure 2.6 – Dans cet exemple, m n'est pas dans la liste

Bien sûr, il existera un cas où le parcours sera entièrement réalisé : celui où tous les mots se trouvant dans la liste sont inférieurs strictement à m.

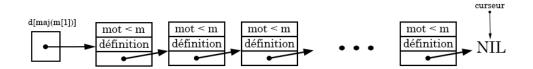


FIGURE 2.7 – Le pire des cas

Résumons tout cela. Tant que le que le curseur n'est pas arrivé au bout ou que le mot du curseur est inférieur strictement au mot recherché, on avance. Si le curseur est arrivé au bout, alors le mot n'est pas présent. Si le curseur n'est pas arrivé à la fin de la liste, alors :

- S'il se trouve sur l'élément recherché, alors l'élément en question est bien présent.
- Par contre, si le mot sur lequel il est positionné n'est pas le mot recherché, alors le mot ne se trouve pas dans la liste (car celle-ci est ordonnée et les éléments suivants sont donc strictement supérieurs).

On en déduit donc l'algorithme suivant :

```
Fonction estPresent (d : Dictionnaire, m : Chaîne) : Booléen
    Var curseur : ListeChaineeMD
Début
    curseur ← d[maj(m[1])]
    Tant que ((curseur ≠ NIL) et (curseur^.mot < m)) faire
        curseur ← curseur^.suivant
    FinTantQue
    retourner ((curseur ≠ NIL) et (curseur^.mot = m))
Fin</pre>
```

2.2.3 Récupérer une définition

On cherche à récupérer la définition d'un mot m qui est dans un dictionnaire d. Pour cela, on se place encore dans la bonne case du tableau, et on parcoure la liste chaînée pour le retrouver.

Il s'agit quasiment du même algorithme que le précédent sauf que, une fois positionné sur le bon élément de la liste, on retourne la définition. Si le mot n'a pas été trouvé, on retourne une chaîne nulle.

```
Fonction obtenirDefinition (d : Dictionnaire, m : Chaîne)
Var curseur : ListeChaineeMD, res : Chaîne
Début
    res ← ""
    curseur ← d[maj(m[1])]
    Tant que ((curseur ≠ NIL) et (curseur^.mot < m)) faire
        curseur ← curseur^.suivant
    FinTantQue
Si ((curseur ≠ NIL) et (curseur^.mot = m)) alors
        res ← curseur^.definition
    FinSi
    retourner (res)
Fin</pre>
```

2.2.4 Lois de composition externes

On a deux lois de composition externes sur un dictionnaire : l'insertion d'un mot ou la suppression d'un mot.

Insertion d'un mot avec sa définition

On cherche ici à insérer un mot m avec sa définition def dans un dictionnaire d. On récupère, là encore, la liste chaînée à laquelle m appartient dans le dictionnaire d et on veut l'insérer au bon endroit dans cette liste. On commence par positionner un curseur sur cette liste.

On distingue tout d'abord deux cas particuliers. Le cas où la liste dans laquelle on va insérer m est vide ou encore le cas où le premier mot de la liste est supérieur strictement à m. Cela signifie que nous allons devoir insérer m et sa définition en tête de liste.

Pour cela, on commence par allouer un espace mémoire de la taille de *Noeud* que l'on fait pointer sur une variable tmp, dans lequel on copie m et def. Ensuite, on fait pointer la case du dictionnaire d[maj(m[1])] sur tmp et enfin on fait pointer le champ suivant de tmp sur le curseur.

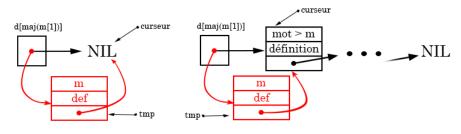


FIGURE 2.8 – Les deux cas particuliers pour l'insertion en tête de liste

On distingue aussi le cas d'insertion en fin de liste, c'est à dire le cas où tous les mots de la liste sont inférieurs strictement à m. On positionne le curseur juste avant d'arriver en fin de liste (c'est-à-dire de telle manière que le champ suivant du curseur pointe sur NIL). Dès lors,

on alloue encore un espace mémoire tmp, on fait pointer le champ suivant de tmp sur le champ suivant du curseur (c'est-à-dire liste sur NIL), puis l'on fait pointer le champ suivant du curseur sur tmp.

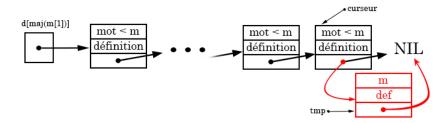


FIGURE 2.9 – Le cas particulier d'insertion en fin de liste

Pour le cas général, on va positionner le curseur sur un élément inférieur strictement à m mais aussi juste avant un élément supérieur strictement à m (on veut « intercaler » m de cette manière pour garder une liste ordonnée). Il s'agit alors de la même insertion que l'insertion en fin de liste.

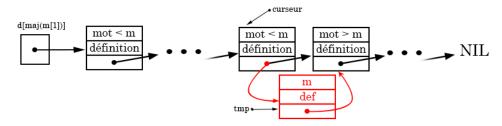


FIGURE 2.10 – Le cas général

Il ne faut pas oublier le cas particulier où le mot se trouve déjà dans la liste chaînée. Il nous faudra donc éviter de l'insérer une deuxième fois dans la liste en s'arrêtant dès qu'on le rencontre.

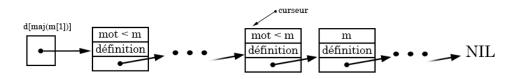


FIGURE 2.11 – On ne fait rien lorsque le mot est déjà dans la liste

Résumons-nous. On positionne un curseur. Si le curseur pointe sur NIL ou si le mot du curseur est supérieur strictement à m, alors on insère en tête. Sinon, si le curseur n'est pas positionné sur m, tant que le champ suivant du curseur ne pointe pas sur NIL et que le mot du champ suivant du curseur est inférieur strictement à m, on avance. Si l'on a arrêté d'avancer parce que le champ suivant du curseur pointait sur NIL, alors on insère en fin de liste. Sinon c'est que l'on

s'est arrété parce que le mot du champ suivant du curseur était supérieur ou égal à m. S'il n'est pas égal à m, on peut insérer (et c'est la même insertion qu'en fin de liste).

D'où l'algorithme :

```
Procédure inserer (E/S d : Dictionnaire, E m, def : Chaîne)
   | précondition(s) estUnMot(m)
   Var tmp, curseur : ListeChaineeMD
Début
   curseur \leftarrow d[maj(m[1])]
   Si ((curseur = NIL) ou (curseur ^.mot > m)) alors
       tmp \leftarrow allouer(Noeud)
       tmp^{\hat{}}.mot \leftarrow m
       tmp^*.definition \leftarrow def
       d[maj(m[1])] \leftarrow tmp
       tmp^*.suivant \leftarrow curseur
   Sinon
       Si (curseur^.mot \neq m) alors
          Tant que ((curseur^.suivant \neq NIL) et (curseur^.suivant^.mot < m)) faire
              curseur \leftarrow curseur^*.suivant
          FinTantQue
          Si ((curseur^.suivant = NIL) ou (curseur^.suivant^.mot \neq m)) alors
              tmp \leftarrow allouer(Noeud)
              tmp^*.mot \leftarrow m
              tmp^*.definition \leftarrow def
              tmp^*.suivant \leftarrow curseur^*.suivant
              curseur^s.suivant \leftarrow tmp
          FinSi
       FinSi
   FinSi
Fin
```

Suppression d'un mot et sa définition

On cherche maintenant à supprimer un mot m dans un dictionnaire d. Là encore, on commence par positionner un curseur sur la liste qui est susceptible de contenir m. On va parcourir cette liste de la même manière que pour l'insertion, et on libèrera l'espace mémoire pris par le mot et sa définition une fois celui-ci trouvé.

Tout d'abord, si la liste est vide (c'est-à-dire si le curseur est égal à NIL), on ne fait évidemment rien. Si la liste commence par m, on procédera en faisant pointer la case du dictionnaire d[maj(m[1])] sur l'élément suivant du curseur, puis on libérera le curseur (suppression en tête).

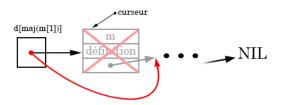


FIGURE 2.12 – Le cas particulier de suppression en tête

Concernant le cas général, il s'agit du même principe que pour l'insertion : on avance le curseur jusqu'à ce que son champ suivant pointe sur le Noeud contenant m. On utilise alors une variable tmp que l'on fait pointer sur le champ suivant du curseur. Dès lors, il suffit de faire pointer le curseur sur le champ suivant du champ suivant du curseur (c'est-à-dire sur le champ suivant de tmp), puis de libérer l'espace mémoire tmp.

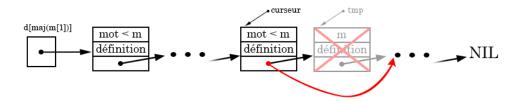


FIGURE 2.13 – Le cas général

Il faudra aussi faire attention à un autre cas particulier : celui où le mot m n'est pas présent dans la liste. Il sera donc nécessaire de tester cette éventualité.

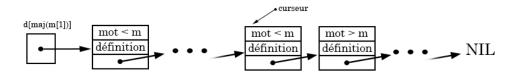


Figure 2.14 – Lorsque m n'est pas dans la liste, on ne fait rien

Résumons cela. On positionne un curseur. Tout d'abord, si le curseur pointe sur NIL, on ne fait rien. Maintenant, si le mot du curseur est m, on supprime la tête de liste. Sinon, tant que le champ suivant du curseur ne pointe pas sur NIL et que le mot du champ suivant du curseur est inférieur strictement à m, on avance. Si l'on s'est arrêté parce que le mot du champ suivant du curseur est égal à m, alors on supprime le Noeud contenant m.

On peut donc en déduire l'algorithme :

Procédure supprimer (E/S d : Dictionnaire, E m : Chaîne)

```
Var tmp, curseur : ListeChaineeMD
Début
   curseur \leftarrow d[maj(m[1])]
   Si (curseur \neq NIL) alors
       Si (curseur^n.mot = m) alors
          d[maj(m[1])] \leftarrow curseur^.suivant
          libérer(curseur)
       Sinon
          Tant que ((curseur^.suivant \neq NIL) et (curseur^.suivant^.mot < m)) faire
              curseur \leftarrow curseur^*.suivant
          FinTantQue
          Si ((curseur^.suivant \neq NIL) et (curseur^.suivant^.mot = m)) alors
              tmp \leftarrow curseur^*.suivant
             curseur^s.suivant \leftarrow tmp^s.suivant
             libérer(tmp)
          FinSi
       FinSi
   FinSi
\mathbf{Fin}
```

2.2.5 La loi de composition interne fusionner

On cherche ici à fusionner deux dictionnaires « compatibles » en prenant soin de ne pas laisser de doublons. La première approche (la plus évidente), consiste à insérer tous les éléments des deux dictionnaires dans un seul dictionnaire. On se donne donc une variable res de type Dictionnaire. Pour chaque liste des deux dictionnaires, on insère tous les éléments de ces listes dans res.

Il nous faut ici créer une procédure d'insertion d'une ListeChaineeMD dans un dictionnaire :

```
Procédure ajouterListeMD (E/S d : Dictionnaire, E l : ListeChaineeMD)
Début
   Tant que (l \neq NIL) faire
      inserer(d, l^.mot, l^.definition)
      l \leftarrow l^*.suivant
   FinTantQue
Fin
   La fonction fusionner devient alors:
Fonction fusionner (d1, d2 : Dictionnaire) : Dictionnaire
   Var res : Dictionnaire, i : Caractère
Début
   res \leftarrow creerDictionnaire()
   Pour i ←'A' à 'Z' faire
      ajouterListeMD(res, d1[i])
      ajouterListeMD(res, d2[i])
   FinPour
   retourner (res)
\mathbf{Fin}
```

On remarque ici que la complexité de la procédure ajouterListeMD est très élevée : en effet, à chaque itération de la boucle tant que on utilise l'opération inserer qui est en O(n). Autrement dit, comme la boucle tant que parcoure toute la liste chaînée, on est globalement en $O(n^2)$, ce qui est relativement mauvais. On se propose donc de travailler directement sur les listes sans passer par l'opération inserer, pour retrouver une complexité en O(n).

Nous allons créer une fonction de fusion de deux ListeChaineeMD que nous appliquerons aux listes des deux dictionnaires à fusionner. On se donne donc deux ListeChaineeMD l1 et l2 et une variable res pour stocker le résultat. On place des curseurs : curseur1 sur l1, curseur2 sur l2 et curseur sur res. On allouera au fur et à mesure un espace mémoire tmp dans lequel on chargera le couple mot/définition en cours de traitement, que l'on ira chaîner sur le curseur de res que l'on fera ensuite avancer.

On commence par remarquer un premier cas particulier : celui où l1 et l2 sont égales à NIL. Le résultat devra donc être NIL.

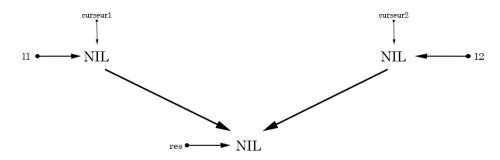


Figure 2.15 – Un premier cas particulier

Ensuite, il faut aussi traiter le cas où seulement l'une des deux listes est remplie. Si l1 est remplie et pas l2 par exemple, il suffit d'allouer un par un les éléments de l1 dans res, en utilisant le curseur1 pour se balader sur la liste chaînée.

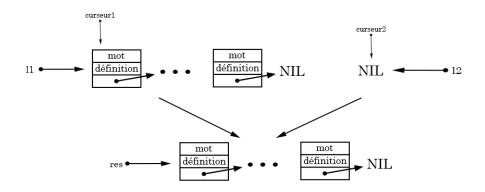


Figure 2.16 – Un second cas particulier

Si les deux listes sont remplies, alors il faudra comparer leurs éléments au fur et à mesure pour avoir une liste res ordonnée. Si l'élément de l1 est inférieur à celui de l2, il faudra le mettre avant dans res puis avancer le curseur1. Si le mot rencontré après dans l1 est supérieur à celui de l2, alors il faudra copier dans res le mot de l2 et faire avancer le curseur2... Ainsi de suite jusqu'à ce que l'on arrive à un des deux cas terminaux précédents (une des deux listes (ou les deux) est égale à NIL).

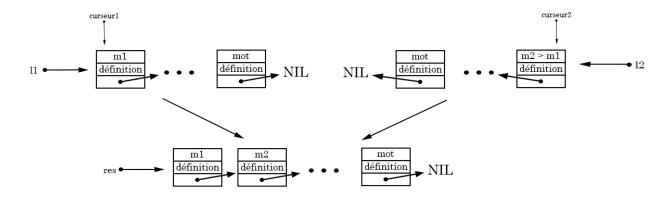


FIGURE 2.17 – Le cas général

Attention, il nous faudra aussi prendre en compte le cas où les deux éléments comparés sont égaux : pour ne pas le copier deux fois à la suite, on déplacera *curseur*1 et *curseur*2 en même temps.

```
Fonction fusionnerListeMD (l1, l2: ListeChaineeMD): ListeChaineeMD
   Var res, tmp, curseur : ListeChaineeMD
Début
   res \leftarrow NIL
   curseur1 \leftarrow 11
   curseur2 \leftarrow 12
   Tant que (curseur1 \neq NIL) et (curseur2 \neq NIL) faire
       tmp \leftarrow allouer(Noeud)
       Si (curseur1^.mot \leq curseur2^.mot) alors
           Si (curseur1^n.mot = curseur2^n.mot) alors
              curseur2 \leftarrow curseur2^*.suivant
           FinSi
           tmp^.mot \leftarrow curseur1^.mot
           tmp^*.definition \leftarrow curseur1^*.definition
           curseur1 \leftarrow curseur1^*.suivant
       Sinon
           tmp^{}.mot \leftarrow curseur2^{}.mot
           tmp^*.definition \leftarrow curseur2^*.definition
           curseur2 \leftarrow curseur2^*.suivant
       FinSi
       Si (res = NIL) alors
           res \leftarrow tmp
```

```
curseur \leftarrow tmp
       Sinon
           curseur^s.suivant \leftarrow tmp
           curseur \leftarrow tmp
       FinSi
   FinTantQue
   \mathbf{Si} (curseur1 = NIL) alors
       Tant que (curseur2 \neq NIL) faire
           tmp \leftarrow \mathbf{allouer}(Noeud)
           tmp^*.mot \leftarrow curseur2^*.mot
           tmp^*.definition \leftarrow curseur2^*.definition
           \mathbf{Si} \; (\mathrm{res} = \mathrm{NIL}) \; \mathbf{alors}
               res \leftarrow tmp
               curseur \leftarrow tmp
           Sinon
               curseur^s.suivant \leftarrow tmp
               curseur \leftarrow tmp
           FinSi
       FinTantQue
   Sinon
       Tant que (curseur1 \neq NIL) faire
           tmp \leftarrow allouer(Noeud)
           tmp^{}.mot \leftarrow curseur1^{}.mot
           tmp^{\wedge}.definition \leftarrow curseur1^{\wedge}.definition
           Si (res = NIL) alors
               res \leftarrow tmp
               curseur \leftarrow tmp
           Sinon
               curseur \leftarrow tmp
           FinSi
       FinTantQue
   FinSi
   Si (res \neq NIL) alors
       curseur^{\hat{}}.suivant \leftarrow NIL
   FinSi
   retourner (res)
Fonction fusionner (d1, d2 : Dictionnaire) : Dictionnaire
   Var res : Dictionnaire, i : Caractère
Début
   res \leftarrow creerDictionnaire()
   Pour i \leftarrow A' à 'Z' faire
       res[i] \leftarrow fusionnerListeMD(d1[i], d2[i])
   FinPour
   retourner (res)
\mathbf{Fin}
```

2.3 Complexité

Avec les listes, on a les complexités suivantes :

creerDictionnaire	estPresent	obtenirDefinition	inserer	supprimer	fusionner
$\Omega(1)$	$\Omega(1)$	$\Omega(1)$	$\Omega(1)$	$\Omega(1)$	$\Omega(1)$
O(1)	O(n)	O(n)	O(n)	O(n)	O(n)

Figure 2.18 – Complexité des opérations

On ne parle pas de la complexité moyenne Θ (trop compliquée à calculer). Toutefois, on peut noter que l'on s'est arrangé pour que celle-ci soit relativement faible (en utilisant notamment le fait que la liste soit ordonnée).

2.4 Bilan

Globalement, cette structure de donnée fonctionne parfaitement et reste relativement simple à manipuler. Toutefois, la complexité des opérations se révèle assez mauvaise (dans le pire des cas). Sur un appareil limité en mémoire vive et en « puissance brute » (on pourrait imaginer un petit appareil éléctronique faisant office de dictionnaire), on atteindrait rapidement les limites de cette structure de donnée.

Conclusion

Ce projet, d'une durée relativement limitée, nous aura néanmoins enseigné de nombreuses choses :

- Une meilleur compréhension de la notion de type abstrait de données.
- Une maîtrise plus poussée des listes chaînées, une plus grande maitrise du cours.
- De nouvelles connaissances suites aux recherches que nous avons réalisées dans le but de trouver des structures de données plus efficaces.
- Une opportunité pour nous perfectionner en langage C en implémentant les algorithmes de ce projet pour s'assurer de leur bon fonctionnement.

On aura ainsi pu mieux saisir l'importance (et même la nécessité) de la conception préliminaire et détaillée avant le dévellopement de n'importe quelle structure de données informatique.

Bibliographie

- [1] Nathalie Chaignaud, Algorithmes et structures de données, Institut National des Sciences Appliquées de Rouen, département GM, 2013.
- [2] Nicolas Delestre, Algorithmique et base de la programmation, Institut National des Sciences Appliquées de Rouen, département ASI, 2013.